parles. » « Mais, insiste la malheureuse mère, très digne dans sa douleur, puisque je suis venue. »

« ... Non, non, je ne veux pas.

» Nous renonçons à l'audition du témoin », s'écrie le défenseur.

« Oui, c'est cela, reprend Koch, je renonce à l'audition du témoin ».

Et Mme Koch se retire et va prendre place dans la salle. On remarque la grande ressemblance de visage du fils et de la mère.

M. l'avocat général Bregeault, après une courte suspension d'audience, prend la parole et prononce un réquisitoire sévère. Il demande l'expiation suprême, du moins pour les principaux chefs de cette bande de malfaiteurs trop longtemps impunis.

Une lettre du Ministre du commerce aux présidents de Chambres de commerce

Paris, 7 janvier. — M. le ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes vient d'adresser la circulaire suivante aux présidents des Chambres de commerce :

« Paris, le 27 décembre 1898.

» Monsieur le Président,

» Les agents diplomatiques et consulaires de France signalent fréquemment dans leurs rapports que de grands établissements industriels et d'importantes maisons de commerce de la métropole confient leurs intérêts au dehors à des étrangers, alors même qu'ils pourraient s'adresser à des maisons françaises offrant tout au moins des garanties égales. Mon attention a été tout particulièrement attirée sur la place de Shanghaï où il existerait, m'assure-t-on, un grand nombre d'ingénieurs et commissionnaires français présentant toutes les garanties de capacité et d'honorabilité.

« Je ne méconnais pas, Monsieur le Président, que des considérations multiples et des circonstances particulières peuvent obliger les maisons françaises dont il sagit à choisir leur représentants parmis les négociants d'autres nationalités établis sur place, mais j'estime cependant avec M. le Ministre des affaires étrangères, qu'il convient d'éclairer nos commerçants sur le préjudice que fait subir au commerce français cette tendance à négliger le concours de nos compatriotes fixés à l'étranger et qui paraissent tout naturellement qualifiés pour leur servir d'intermédiaires.

» Je vous serais obligé, Monsieur le Président, de faire connaître aux maisons intéressées de votre circonscription les observations de nos consuls à ce sujet et j'ai l'espoir que leur patriotisme leur suggérera le moyen de concilier leurs intérêts particuliers avec les intérêts généraux du commerce français.

» Recevez, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

» *Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes,*

» Paul DELOMBRE. »

Le « Livre bleu » sur Madagascar

Paris, 7 janvier. — Le *Livre bleu* anglais sur Madagascar est commenté par la plupart des journaux qui trouvent insupportables les procédés du gouvernement britannique à notre égard.

On sait que, dans ce *Livre bleu*, il est question des entraves qui seraient opposées au commerce britannique, et la correspondance contient plusieurs lettres de lord Salisbury.

Dans le livre bleu figurent de nombreuses réclamations des résidents et des consuls anglais à Madagascar contre certaines décisions du général Gallieni portant, disent les plaignants, préjudice aux intérêts du commerce ou des colons anglais.

Dans le Livre bleu sont contenues aussi diverses lettres de lord Salisbury, à sir Monson, ambassadeur à Paris, le chargeant de protester au sujet desdites réclamations auprès du ministre des affaires étrangères.

Il faut signaler plus particulièrement de vives récriminations de lord Salisbury contre le décret français mettant tout le cabotage à Madagascar sous pavillon français, causant ainsi au cabotage indien de graves préjudices.

Le 26 décembre, M. Delcassé informa lord Salisbury qu'il avait révoqué le decret en question, lequel, d'ailleurs, n'avait pas encore été mis en vigueur.

Les journaux anglais de ce jour espèrent que le gouvernement français tiendra compte des réclamations de lord Salisbury et conformera les actes du gouvernement malgache à la lettre et à l'esprit des engagements existants.

Les armements de l'Angleterre

Berlin, 7 janvier. — On écrit de Londres aux *Dernières Nouvelles* de Berlin :

« Les armements anglais qui ont commencé au début de l'affaire de Fashoda continuent sur une grande échelle, et les puissances continentales ne semblent pas y prêter l'attention qu'ils méritent. Pour celui qui observe à Londres les choses de près, il n'y a pas d'illusion possible. »

La situation aux Philippines

Londres, 7 janvier. — Les insurgés d'Ilo-Ilo ont décidé que, plutôt que se rendre, ils laisseraient leurs adversaires détruire la ville de fond en comble.

Suivant le correspondant du *Globe* à Washington la proclamation du président Mac Kinley que le général Otis a dû communiquer avant-hier aux indigènes ne produira pas grand effet. Les délégués philippins, Agoncillo et Lopez déclarent que dans la phrase suivante : « La mission du gouvernement américain est une œuvre d'assimilation bienveillante », les insurgés verront la confirmation de leurs craintes au sujet de la destruction de leur indépendance.

La maladie d'oreille de l'Empereur d'Allemagne

Paris, 7 janvier. — Le *Mémorial Diplomatique* publie la dépêche suivante :

« Berlin, 7 janvier. — Dans les cercles de la cour de Berlin on affirme que, par suite du refroidissement dont l'empereur Guillaume a été atteint, sa maladie d'oreille, qu'on croyait guérie, s'est de nouveau manifestée. »

L'ambassade d'Angleterre à Paris

Paris, 7 janvier. — On lit dans le *Mémorial Diplomatique* :

« Sir Edmond Monson ne sera pas rappelé; il sera créé pair d'Angleterre, et alors il déclarera de lui-même qu'il préfère siéger à la Chambre haute que d'habiter l'hôtel du Faubourg Saint-Honoré. Le résultat, en somme, sera le même. »

LES OBSÈQUES DE M. EDOUARD HERVÉ

Paris, 7 janvier. — Les obsèques de M. Edouard Hervé directeur du *Soleil*, membre de l'Académie Française, ont eu lieu ce matin à dix heures, en l'église Saint-Augustin.

Au domicile du défunt, 25, rue de Lisbonne, le corps avait été exposé dans une chapelle ardente. Sur le cercueil étaient placés le costume et l'épée d'académicien du défunt.

D'innombrables couronnes s'amoncelaient dans le hall de l'hôtel. Nous remarquons à la place d'honneur, celle de Mgr le duc d'Orléans, et à côté celle du prince de Bulgarie. Puis en sont celles de l'administration et de la rédaction du *Soleil*, du Syndicat de la presse parisienne, dont le défunt était vice-président, du *Messager de Paris*, du Conseil municipal de Paris, du Conseil général de la Seine, les porieurs du *Soleil*, de l'Imprimerie Française, de la compagnie l'*Urbaine*, de la Caisse des victimes du devoir, du Denier des veuves et des vieillards, de toutes les œuvres ou institutions charitables dont M. Edouard Hervé fut le bienfaiteur.

Ces couronnes sont placées sur le char funèbre, d'une grande simplicité. Quelques unes sont portées sur des brancards.

Le cortège se met en marche. Les cordons du poêle sont tenus par MM. Sully-Prudhomme, Gaston Boissier, directeur et secrétaire perpétuel de l'Académie française; le duc de Broglie, Mézières, académiciens, ce dernier président de la Syndicat de la Presse Parisienne; Lair, directeur des Entrepôts et Magasins généraux de Paris, dont M. Edouard Hervé était administrateur, Claveau, rédacteur au *Soleil*.

Immédiatement suivis le char marchait M. Ivan S. Guechoff, représentant le prince de Bulgarie. Le deuil était conduit par MM. Philippe Hervé fils du défunt, le comte de Gouvenal, Hervé de Kerohant, Léopold Giraud, ses gendres, frère et beau-frère.

Le ministre de la guerre était représenté par le capitaine Costelou-Lamarque. Conformément aux dernières volontés du défunt les honneurs militaires n'ont pas été rendus.

Dans l'assistance, nous avons remarqué MM. Paul Deschanel, président de la Chambre, le comte d'Haussonville, Victorien Sardou, Anatole France, le marquis Costa de Beauregard, Gérard, Henry Houssaye, Albert Vandal, Hanotaux, Joseph Bertrand, Albert Sorel, André Theuriet, Charbonnel, de Bornier, le vicomte de Vogüé, Jules Claretie, de Heredia, Lavedan, de l'Académie française, Broussardel, Louis Passy, Jérôme, Denys Cochin, André Buffet, Eugène Daferville, Cornély, le duc Decazes, de Lasteyrie, ll. de Rothschild, Urbain Gohier, les préfets de la Seine et de police, la délégation du Conseil municipal, M. Delyannis, ministre de Grèce, etc., etc.

A l'église la cérémonie a été des plus simples. La grand'messe a été dite par M. l'abbé Schutzler, curé de la paroisse. La maîtrise a exécuté la messe en musique de Garia. M. l'abbé Valette, aumônier du lycée Henri IV, ami de la famille, a donné l'absoute.

Les assistants ont ensuite défilé respectueusement devant le catafalque et présenté leurs compliments de condoléance à Mme veuve Hervé ainsi qu'aux membres de la famille.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Montmartre. Suivant le désir du défunt, la famille, la rédaction du *Soleil* et la délégation de l'Académie l'ont seules accompagné à sa dernière demeure et aucun discours n'a été prononcé sur sa tombe.

KAIN-LES-BAINS près TOURNAI
ÉTABLISSEMENT THERMO-RÉSINEUX
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
RHUMATISME, GOUTTE, ASTHME, CATARRHES, etc
Maladies Nerveuses
HYDROTHÉRAPIE
Eau chaude et froide
Maison de convalescence
Chambres, pension, traitement, le tout compris, à partir de 10 FR. PAR JOUR

CHAPELLERIE FRANÇAISE & ANGLAISE
E. DESMET
RUE DE LA GARE

DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et PAR FIL SPÉCIAL)

Une réunion tumultueuse à Paris, suivie de manifestations. — Bagarres sanglantes. — Plusieurs blessés.

Paris, 7 janvier. — Des désordres graves se sont produits ce soir, à la salle des Omnibus, où se tenait la réunion des nationalistes et des socialistes, en vue des manifestations qui doivent avoir lieu, demain, sur la tombe de Blanqui.

La réunion était privée; on n'admis que sur la présentation de cartes.

Cependant, vers dix heures un quart, un groupe d'une trentaine d'anarchistes réussirent à pénétrer dans la salle.

Une bataille s'engage alors à coups de cannes et de projectiles.

Au bout de dix minutes, les anarchistes se retirent, emportant un des leurs grièvement blessé à la tête. De leur côté, les nationalistes avaient deux blessés; l'un à la tête et l'autre à la jambe.

A la fin de cette réunion, les nationalistes, M. Marcel Habert en tête, se forment en groupe, descendent rue de Belleville et crient : « Vive l'armée ! Conspuez Picquart ! »

Arrivés aux boulevards, ils rencontrent un groupe de manifestants; une petite collision se produit. Enfin, la colonne est coupée en deux par la police et, tandis que les uns poursuivent leur route, les autres se dispersent sur les boulevards.

Ce que sera le discours du doyen d'âge à la Chambre

Paris, 7 janvier. — M. Boysset, doyen d'âge de la Chambre a, nous assure-t-on, fait connaître, au secrétariat général de la présidence, qu'il pourrait présider la séance de rentrée.

On ajoute que, dans l'allocution d'usage, M. Boysset, dont les sentiments anti-dreyfusistes sont bien connus, et qui en a donné la preuve en souscrivant pour Mme Henry, fera une allusion très claire à l'affaire, en indiquant quel est, à son sens, le rôle qui incombe, de ce chef, aux représentants du pays.

Les aveux faits par Dreyfus à un Garde Républicain

Paris, 7 janvier. — Le *Soir* a fait une enquête à la source même (sic) au sujet des aveux qu'on dit avoir été faits par Dreyfus à un garde républicain.

Voici les résultats des investigations de notre confrère :

Dans la cour même du Dépôt, en descendant du panier à salade, Dreyfus, marchant côte à côte avec un garde républicain nommé Depert, lui déclara ceci :

— Si je suis coupable, il y en a d'autres !

— Pourquoi ne parlez-vous pas ? lui dit le garde.

— A quoi bon ! répondit Dreyfus.

Le garde ne prêta pas grande attention aux déclarations de Dreyfus, estimant que l'affaire était terminée après la déclaration du traître.

Depuis cette époque le garde fut promu au grade de brigadier, il y a environ 2 mois il se trouvait dans le corps de garde de la caserne et il lisait sur un journal le récit des aveux faits par Dreyfus au capitaine Lebrun-Renault. Devant l'importance qui était attachée à ce récit, Depert s'écria : « Mais à moi aussi, Dreyfus a avoué ». Cette déclaration fut immédiatement rapportée aux chefs directs du brigadier qui entendirent sur le champ son témoignage, qui reçu, fut enregistré.

Dans sa déposition devant la Cour de Cassation, Depert mentionne ce fait que le directeur du dépôt a entendu comme lui les déclarations de Dreyfus.

Un général qui était au courant des aveux faits par Dreyfus au capitaine Lebrun-Renault et au garde Depert, en présence du directeur du dépôt, pense que ce dernier avait reçu l'ordre de ne rien dire et de conserver son témoignage pour la Chambre criminelle.

Nous garantissons d'une façon absolue, dit le *Soir*, les renseignements que nous reproduisons aujourd'hui ; ils sont le fruit, nous pouvons le dire, d'une enquête sérieuse et approfondie.

L'incident Bard

Paris, 7 janvier. — On lit dans le *Soir* :

« Pour répondre aux notes parues dans les journaux dreyfusards, qui ont pour but d'égarer l'opinion publique sur l'incident Bard, nous sommes en mesure d'affirmer, d'après ce qui nous a été dit ce soir, au cabinet du ministre de la justice, que l'enquête se poursuit activement. »

L'échange de témoins entre M. Joseph Reinach et le commandant Myzskowski

Paris, 7 janvier. — Voici le procès-verbal communiqué par les témoins, échangé entre M. le commandant Myzskowski et Joseph Reinach.

« A la suite d'un article du *Siècle* paru le mercredi 4 janvier sous la signature de Joseph Reinach, et que le commandant Myzskowski a jugé offensant, ce dernier a adressé ses témoins, MM. Gaston Pollonais, directeur du *Soir* et Daniel Cloutier à M. Joseph Reinach, avec mission de lui demander réparations. M. Joseph Reinach a mis ces personnes en rapport avec MM. Octave Mirbeau et Bernard Lazare.

» Les témoins de Joseph Reinach ont déclaré en son nom, qu'il avait apprécié selon son droit un article du *Soir*, mais qu'il n'avait offensé le commandant Myzskowski. Après examen de l'article du *Siècle* et du *Soir* les témoins soussignés, ont reconnu qu'il n'y avait pas lieu à rencontre. »

Suivent les signatures.

Le Ministre de la Marine à Toulon Intéressantes expériences

Toulon, 7 janvier. — M. Lockroy, ministre de la marine, est entré, ce soir, à Hyères, après avoir suivi, toute cet après-midi, d'intéressantes expériences de navigation sous-marine, de tir avec des lance-torpilles, effectués en rade des Salins-d'Hyères par le bateau sous-marin *Gustave-Zédée* et par le cuirassé le *Carnot*. Ces expériences ont été très réussies.

Le ministre a visité ensuite les trois cuirassés, *Marceau*, *Neptune* et *Magenta*, qui constituent la nouvelle division... de l'école de cannonage.

Le croiseur *Linois*, sur lequel le vice-amiral Fournier, commandant de l'escadre, avait pris passage, vient de rentrer sur rade en ordonnant à tous les navires et à tous les services du port de se préparer à faire face à un branle-bas de combat qui aura lieu inopinément sur un signal du ministre.

Les manœuvres d'automne en 1899

Paris, 7 janvier. — Les manœuvres d'automne en 1899 seront organisées et réglées de la manière suivante : Les 5e et 6e corps exécuteront des manœuvres d'armée, sous la haute direction du général Giovaninelli, membre du conseil supérieur de la guerre.

Manœuvres de division. 1er, 2e, 6e, 7e, 12e, 14e, 15e, 17e, 18e (16 jours aller et retour compris).

Manœuvres de brigades, 3e, 4e, 8e et 16e, 11e et 13e corps (15 jours aller et retour compris).

Prendront part aux manœuvres d'automne toutes les brigades de cavalerie de corps.

Un déraillement sur la ligne du Nord

Plessis-Belleville, 7 janvier. — Ce soir, à sept heures et demie, quatorze voitures du train de marchandises n° 4054 ont déraillé sur la ligne de Soissons, à la gare de Plessis-Belleville.

Il n'y a pas eu d'accident de personnes.

Suicide, à Londres, d'un attaché d'ambassade autrichien

Londres, 7 janvier. — Les journaux du soir annoncent que le comte Karolyi, attaché à l'ambassade d'Autriche-Hongrie, s'est suicidé hier soir au domicile qu'il occupait à Piccadily, en se tirant un coup de revolver dans la tempe.

Grève des déchargeurs du port à Tunis

Tunis, 7 janvier. — Les déchargeurs du port, au nombre de 300, ont refusé aujourd'hui de travailler. Ils demandent que le salaire, actuellement fixé à 2 fr. 50, soit élevé à 3 fr. 50.

Une nouvelle catastrophe en mer

Lisbonne, 7 janvier. — Le vapeur anglais *Loch-Etive* a annoncé, à son passage devant la station du sémaphore de Lisbonne, qu'il a recueilli quatre hommes de l'équipage du vapeur anglais *Oller*, qui s'est perdu en mer. On suppose que le reste de l'équipage est noyé.

Une transformation militaire importante en Turquie

Constantinople, 7 janvier. — Il paraît que le gouvernement songe sérieusement à une mesure qui aurait une immense portée. Il s'agirait d'incorporer, à la nation dominante, les différentes nationalités dont se compose l'Empire, en ce qui concerne le service militaire, dont jusqu'ici les chrétiens ont été exclus.

Cette mesure serait des plus habiles, car elle créerait, par la force des choses, une patrie qui n'existe pas dans l'état actuel.

Elle rapprocherait, sous le même drapeau, des éléments hostiles entre eux, ferait disparaître bien des ferments de discorde, et accoutumerait, à la discipline, les populations qui ne connaissent que le servage ou la révolte.

Bien des questions inquiétantes, pour le salut de l'Empire, seraient résolues par cette transformation.

Nouvelles de la colonie de Caméroum

Berlin, 7 janvier. — Les dernières nouvelles reçues de la colonie de Caméroum, annoncent que le lieutenant Dominique, à la tête d'un détachement, a châtié rigoureusement les indigènes Batchengas, coupables de plusieurs actes de rebellion.

Le lieutenant Dominique les a punis d'une façon exemplaire; il a eu, durant cette expédition, deux hommes noyés et quelques autres blessés.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

Un accident mortel au fort Leveau à Feignies.

— Un sergent-major rengagé, Félix Laurent Dessaint, au 4e bataillon du 13e régiment d'infanterie, a vendredi soir, une chute dans les escaliers de pierre du fort Leveau à Feignies.

Relevé sans connaissance, il fut transporté à l'hôpital militaire. Le malheureux y est mort le jour même sans avoir repris connaissance. Dessaint était très estimé de tout le monde.

Une tentative criminelle sur la ligne de Bully à St-Pol.

— Vendredi, vers 4 heures de l'après-midi, on a trouvé, sur la ligne de Bully-Grenay à Saint-Pol, des pierres qui étaient posées sur la voie sur une longueur de 100 mètres environ. On s'en est aperçu heureusement avant le passage d'un train; il n'y a pas eu d'accident.

Un accident mortel à Arras.

— Samedi, vers trois heures de l'après-midi, la nommée Hortense Ducatel, âgée de soixante-dix-neuf ans, domestique au pensionnat *Hallais*, rue de Beaufort, s'est jeté par une fenêtre de cet établissement.

Transportée à l'hospice, elle expira sans avoir repris connaissance.

Bulletin Météorologique

Roubaix, 7 janvier.

2 heures (soir	43°	au dessus	765 m/m	Variable.
5 heures »	42°	»	765	»
				8 janvier.
Minuit (matin)	42°	»	764	Variable.
4 heure »	42°	»	764	»
2 heures »	42°	»	764	»

Samedi 7 janvier. — Le baromètre descend rapidement dans le nord-ouest de l'Europe et une dépression assez importante s'est avancée au sud de l'Irlande (Valentia 753 mm.) Les fortes pressions se retirent sur le centre et le sud du continent. Le vent est modéré au sud sur la Manche, assez fort en Bretagne où de mauvais temps sont à craindre; il est faible ou modéré d'entre est et sud sur la Provence et la Gascogne.

Des pluies sont signalées dans quelques stations du continent et des îles Britanniques; en France le temps a été généralement beau, sauf dans deux stations élevées où on a recueilli 8 mm. d'eau au ballon de Servance et 3 au mont Aigoual. La température monte sur presque toutes nos régions. Ce matin, le thermomètre marquait — 18° à Bernosand, + 7, à Paris, 15, à Alger. On notait 3° au puy de Dôme, 1° au mont Aigoual, 5° au pic du Midi. En France, des gelées sont probables avec temps doux. A Paris, hier et ce matin, ciel nuageux.

Moyenne d'hier, 6 janvier, 7°2, supérieure de 5°0 à la normale. Depuis hier, midi, température maxima : 9°9, minimum de ce matin : 3°8. A la tour Eiffel, max, 7°6 ; min. 5°2. Baromètre, à sept heures du matin, 763 mm, 5, en baisse, Monte-Carlo, à 8 heures + 10°, midi, + 15. — Temps très beau.

LA PUBLICITÉ

L'annonce est à la vente des marchandises ce que la vapeur est à l'ancienne locomotion par les coches et le roulage.

ÉTAT-CIVIL. — ROUBAIX. — Déclarations de naissances du samedi 7 janvier 1899. — Lucien Capelle, boulevard de Cambrai, 64. — Jeanne et Jean Gabriel Dumeaux, rue Bernard, cour Magot, 43. — Camille Wauin, rue Jacquard, cour du Gaz, 43. — Adolphe Winckel, rue de Lannoy, cour Boyaval, 31. — Georges Vandebeulque, rue Vauban, 6 bis. — Albert Demarez, rue du Bois-le-Duc, 3. — Charles Flypo, rue Blanchemaille.

Mariages. — Charles Judieq, 20 ans, tisserand, rue Rohart, cour Leclercq, 11, et Hortense Housiaux, 26 ans, tisserande, rue de Beaumont, maisons Delporte. — Hyppolyte Hacrinck, 24 ans, tisserand, rue d'Italie, cour Debouver, 5, et Marie Vandenbossche, 25 ans, ourdisseuse, rue d'Italie, 41. — Georges Vivier, 24 ans, peintre, rue d'Alma, 21, et Berthe Fievet, 18 ans, doubleuse, rue d'Alma, 137. — Pierre Revin, 24 ans, domestique, rue d'Italie, 43, et Blanche Schatteman, 18 ans, ourdisseuse, rue de la Banque, 25.

Victor Vivier, 24 ans, rentreur, rue d'Alma, 21 et Marie Debouver, 23 ans, journalière, rue Turgot, impasse Saint-Joseph, 1. — Désiré Colfyn, 19 ans, à peloteur, à Croix et Céline Dhondt, 17 ans, doubleuse, rue de l'Epeule, 123. — Alfred Wiart, 23 ans, rattacheur, rue Pierre-de-Roubaix et Marie Parent, 22 ans, tisserande, id. — Léon Van Develde, 24 ans, magasinier, rue de Flandre, cour Puls, 7 et Céline Delesalle, 25 ans, bobineuse, rue de Flandre, 102. — Fulbert Lefebvre, 25 ans, cordonnier, rue Sainte-Thérèse, 33 et Hélène Bekaert, 26 ans, soigneuse, rue Decrême, 221.

Louis Dusoulier, 30 ans, tanneur, rue Soubise et Hortense Fischlin, 28 ans, journalière, rue Soubise. — Théodore Guermonprez, 26 ans, terrasier, rue de l'Epeule, 242, et Palmyre Dechamps, 24 ans, bobineuse, rue de la Lunette, 5. — Henri Demay, 18 ans, tisseur de dessins, rue de l'Epeule, cour Plouvier, 1 et Léontine Houziaux, 18 ans, tisseuse, rue de Beaurepaire. Hubert Delporte, — Emile Deconbaix, 27 ans, dresseur de chaînes, rue du Fresnoy, 99 et Marie Glorieux, 25 ans, canuettière à Tourcoing. — Georges Dupont, 40 ans, mouleur, rue de l'Ommelet impasse Sévigné et Flore Baudringhien, 38 ans, ménagère, place de l'Abattoir, 21.

Léopold Vantier, 52 ans, apprêteur, rue d'Hem, maisons Lordiant, et Philomène Nottebaert, 35 ans, ménagère, id. — Henri Van Vooren, 27 ans, comptable, rue Saint-André, 2, et Léonie Debergrave, 30 ans, surveillante, rue de l'Ommelet, 60. — Léopold Chessens, 26 ans, cordonnier, rue du Moulin, 117, et Marie Doneu, 25 ans, couturière, rue Ma Campagne, 45. — Jules Eldonne, 25 ans, apprêteur, rue Sainte-Thérèse, 20, et Anna Deshonnets, 20 ans, épulleuse, rue du Tilleul, cour Bonte-Plaid, 4. — Julien Vandhoutroutt, 26 emballeur, rue de Naples, et Charlotte Vandhoutroutt, 22 ans, bambrocheuse, rue de Naples.

Déclarations de décès. — Albert Desmarchelier, 11 jours, rue Lacroix, 37. — Céline Bauchart, 53 ans, ménagère, id. — Catherine Leleune, 64 ans, rue Montgolfier, 60.

WATTRELOS. — Déclaration de naissance du 7 janvier. — Germaine Dhaese, Vieille-Place. — Marie Lemaidan, rue d'Andenarde. — Henri Durieux, Plouys. — Lucienne Doylacmick, Sapin-Vert. — Mariages. — François Dejonghe, 23 ans, employé, et Pauline Thibault, 19 ans, plieuse. — Victor Leclercq, 22 ans, tisserand, et Marie Dessauvages, 22 ans, épurieuse.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 7 janvier. — Marie Tanghe, rue Verte. — Zoé Voglevale, rue de Neuville. — Rachel Cornely, rue du Brun-Pain. — Napoléon Vanlerberghe, rue de Gand. — Eugène Vanwelleghem, rue de Paris. — Emile Omez, Marie Vanmarcke, Alice Lemaire, et Gabriel Darry, à la Maternité. — Lucie Corvoisier, rue de la Latte. — Amandine Semeville, rue des Poutrains.

LA QUALITÉ DE
l'HUILE de FOIE DE MORUE Soetenaëy
DÉFIE TOUTE CRITIQUE
La Maison Soetenaëy de Dunkerque est la plus ancienne de la région (80 ans d'existence). Elle possède un comptoir à Bergen et Hamnerfest (Norwège). Lors de l'exposition de 1889, elle a obtenu la plus haute récompense. — Le litre, 3 francs.
Dépôt pour Roubaix : Pharmacie DELABAERE, 51, rue Inkermann. 41496

Publications de mariages. — Emile Calleus, 24 ans, tisserand, et Marie Sabbe, 32 ans, servante. — Jean Delbecq, 25 ans, surveillant, et Juliette Lysson, 20 ans, cuisinière. — Louis Wibaut, 24 ans, garçon brasseur, et Marie Degeyn, 25 ans, sans profession. — J.-B. Maertens, 24 ans, ourdisseur, et Louise Sette, 23 ans, repasseuse. — Alfred Losfeld, maçon, et Jeanne Boux, domestique. — Henri Dalle, 23 ans, trieur, et Marie Lietaer, 22 ans, soigneuse. — Gabriel Terrier, 20 ans, rattacheur, et Marguerite Nicaise, 20 ans, soigneuse. — Georges Devos, 26 ans, dessinateur, et Maria Douterlongne, 26 ans, sans profession. — Désiré Steux, 26 ans, rentreur, et Céline Pouilly, 27 ans, bobineuse. — Isidor Dredinck, 44 ans camionneur, et Romaide Decoopman, 29 ans, empaqueteuse.

Mariages. — Auguste Nuyttens, 36 ans, fileur et Marie Ancye, 29 ans, rattacheuse. — Auguste Prouvost, 25 ans, rattacheur et Marie Verplancke, 28 ans, soigneuse. — François Bourgois, 28 ans, tisserand et Blanche Benoit, 23 ans, soigneuse. — Emile Vanderghinste, 24 ans, rattacheur et Adèle Prouvost, 21 ans, soigneuse. — Paul Biberghien, 24 ans, rattacheur et Joséphine Averlant, 22 ans, rattacheuse. — Edmond Lamotte, 24 ans, tisserand et Maria Dhondt, 19 ans, soigneuse. — Amand Soulet, 30 ans, mouleur et Hélène Naessens, 24 ans, repasseuse.

Albert Buleke, 27 ans, employé, et Marguerite Nuyttens, 21 ans, tricoteuse. — Désiré Grimonprez, 23 ans, tapissier, et Marie Tjoen, 26 ans, tricoteuse. — Paul Begger, 25 ans, expéditeur, et Jeanne Broux, 23 ans, sans profession. — Théophile Use, 25 ans, apprêteur, et Marie Vangheluwe, 23 ans, soigneuse. — Polydor Deconinck, 23 ans, tisserand, et Clémence Delberghe, 24 ans, soigneuse. — Julien Noppe, 24 ans, garnetteur, et Célina Niés, 22 ans, sans profession.

Déclarations de décès. — Clemence Houset, 11 mois, rue de Mouscron, 43. — Justine Heirman, 57 ans, ménagère, rue Général-Souham, 6. — Jeanne Mouisse, 1 an, rue Nationale. — Gaston Gaillet, 21 ans, rue de l'Industrie, 15.

BONDUES. — Déclarations de naissances du 7 janvier. — Leleu Klébert, au Calu. — Behague Marguerite, gravier de Mouvaux. — Déclarations de décès. — Vrielynck Pierre, 67 ans, tisserand, au Mont. — Milescamps Damase, 74 ans, sans profession, rue du Bospiel.

HALLUIN. — Déclarations de naissances du 7 janvier. — Parmentier Marie, Colbras. — Delabye Eugène, rue du Molinel. — Staelens Théophile, Mont. — Sartrys Georges, place St-Martin. — Déclaration de décès. — Huyghe Cyrille, 2 ans 9 mois, rue Haute.

LINSELLES. — Déclarations de naissances du 1er au 8 janvier. — Dupont Jeanne, rue de la Bassée. — Flore Delannoy, la Vignette.

FLERS. — Déclarations de naissances du 1er au 7 janvier. — Lucien Saladin, Canteleu. — Victor Boucherie, Moulin Delemarre. — Publications de mariage. — Félicien Quiévreux, 29 ans, journalier, et Armande De Mol, 28 ans, journalière, à Loos. — Gustave Deconninck, 22 ans, teinturier, à Wasquehal, et Bernadette Pottier, 21 ans, tisserande, à Flers.

ASCQ. — Déclarations de naissances du 1er au 7 janvier. — Marie Verdier, rue Masséna. — Marie Steelebout, route Nationale. — Amélie Selosse, rue Marceau.

ANNAPES. — Déclarations de naissances du 1er au 7 janvier. — Hoveaux Henri, chemin du Poliene. — Delporte Jules, Grand'Place. — Dubar Jean, rue des Marches-Illes. — Mariage. — Jonstan Timothée, entraineur, 33 ans, et Paulvoiche Léa, sans profession, 30 ans. — Déclarations de décès. — Coutureel Henri, 26 ans, cordonnier, rue des Hallots.

Théâtre de Roubaix. Situé rues Archimède et Richard Lenoir. Direction de M. Louis Corvaïa. — Bureau à 1 h. 1/2. Rideau à 6 heures. — Dimanche 8 janvier. — *Miss Robinson*, grande opérette-féerique en 3 actes et 8 tableaux, par Paul Ferrier : musique de M. Louis Varney. — Le spectacle sera commencé par : *Le Comte de Najac ou Justice Sociale*, drame inédit en 4 actes et 6 tableaux, de M. Marius Véran.

Théâtre de Tourcoing (Salle Leverrier, place Leverrier. — Direction : Louis Corvaïa. — Bureau à 7 h. 1/2. Rideau à 8 heures. — Lundi 9 janvier 1899. — Spectacle extraordinaire avec le concours du corps de ballet : *Le Grand Mogol*, opéra-comique en 4 actes, de MM. Chivot et Duru ; musique de M. E. Audran. — Le spectacle sera commencé par : *Chez le Dentiste*, comédie en 1 acte, de M. Louis Antigeon.

Maison spéciale de Tapis
EN TOUS GENRES
AMEUBLEMENTS
P. Rousseau Fils
51, rue du Château, TOURCOING
Entreprise de battage, conservation et pose de tapis
45187-47287

Le **Petit-Belge** est le journal quotidien illustré le plus répandu de la Belgique. Sa publicité est de tout premier ordre. Prix d'annonces 0,40 cent. la petite ligne. — Abonnement 30 francs l'an. — Numéro envoyé gratuitement.
Pour tout ce qui concerne la publicité du *Petit Belge*, s'adresser au bureau du journal à M. J. Niset, fermier des annonces, 4, Impasse de la Violette, Bruxelles. 46109

GASTRITES - DYSPEPSIE NERVEUSE
HYPOCHONDRIE
La **Gastrite chronique** qu'on traite rarement avec le soin qu'elle exige est une affection constituée par de véritables *érosions* ou *ulcérations* de la muqueuse de l'estomac. Cette affection fort sérieuse en elle-même l'est encore plus dans ses conséquences éloignées, car, si elle n'est pas soignée à son heure, un jour peut venir où la simple plaie de l'estomac fera place à un *cancer*. Ce jour-là, il sera trop tard pour demander la guérison. Aussi ceux qui souffrent ne doivent jamais attendre qu'il n'y ait plus de remède. Combien de personnes soignées à temps nous doivent d'être en vie à l'heure actuelle !
Mais il est une autre affection plus intéressante encore, car, véritable protée, elle revêt les formes les plus diverses, et fait le désespoir aussi bien du malade que du médecin. Je veux parler de la **Dyspepsie nerveuse** et de sa conséquence la **Neurasthénie**. Ici, sauf pour l'initié, nul fil d'Ariane pour guider dans ce dédale de symptômes disparates ou même contradictoires : Digestions lentes accompagnées de gaz et d'algreurs, manque d'appétit ou faim exagérée, bouche mauvaise, constipation habituelle, parfois diarrhée, amaigrissement considérable ou au contraire bouffissure et même obésité, douleurs névralgiques un peu partout, mais se fixant le plus souvent vers les reins, le dos et la tête, grande sensibilité au froid, palpitations, sensations d'angoisse vers le cœur, sommeil mauvais, rêves pénibles, congestion de la face, d'autres fois tête vide et vertiges. Les oreilles tintent, la vue se trouble, on ressent un engourdissement des extrémités, la marche est pénible, la mémoire se perd et on peut difficilement fixer son attention. Mais ce qui plus que tout domine la scène, c'est une énorme faiblesse, une fatigue générale qui fait qu'il n'y a pas un point du corps qui n'ait sa part de souffrances.
Chez la femme la situation se complique de désordres nombreux dans son être intime, besoins fréquents d'uriner, pertes blanches, lourdeur du hasventre etc.
A cette fatigue s'ajoute une formidable dépression morale. Toujours sous le coup de craintes chimériques et livré à ses idées noires, le malade soupire sans motif, au point que sa famille elle-même ne verra souvent en lui qu'un malade imaginaire.
Il s'est tour à tour lassé de plusieurs médecins, traité tantôt pour la tête, tantôt pour le cœur ou l'estomac, aujourd'hui pour les nerfs, demain pour l'anémie ; alternant l'antipyrine, les bromures et autres calmants avec la pepsine ou les alcalins, le fer, avec le quinquina ou les Glycero-phosphates etc., etc., et tout cela sans jamais trouver le soulagement durable. Aussi découragé de l'insuccès de ces médications diverses, prêt de l'indifférence ou même de le sceptique pitié de son entourage, qui de surprenant que l'idée de la délivrance par le suicide ne vienne germer dans son cerveau endolori ?
Le remède est cependant à la portée de ces affligés. *La plupart seront guéris en tous surement très avéroés par notre traitement spécial.* Qu'ils viennent chercher du courage dans nos salles d'attente. Le témoignage reconnaissant des malades que nous soignons constitue notre plus grande force.
Docteur CLÉMENS,
47, BOULEVARD PASTEUR, PARIS.
Le **Docteur CLÉMENS**, passe régulièrement toutes les six semaines et *consultera* à :
Calais, Hôtel de Flandre, l'après-midi du 11 janvier; à **Lille**, Grand Hôtel, les 12, 13 et la matinée du 14 janvier; **Arras**, Hôtel de l'Univers, le 15 janvier; à **Valenciennes**, Hôtel du Nord, le 16 janvier; à **Tournaisis**, Grand Hôtel, la matinée du 17 janvier 44776d

VILLE DE LOURDES
GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS
à proximité de la grotte
SITUATION et VUE SPLENDIDE
Prix excessivement modérés
Des conditions de prix les plus bas seront accordées aux porteurs de la présente venant du *Journal de Roubaix*. 34175

Constructions Métalliques
C. DESMET-LEROUGE
Place du Sacré-Cœur, Roubaix
Charpentes en fer — Tabliers métalliques
Poutres pleines et à treillis
SERRURERIE DE BATIMENTS
Serrurerie Artistique
Correspondant de la Compagnie des Ascenseurs Otis (ascenseurs hydrauliques électriques). 36040

Jupiter rassemblant de l'Olympe les dieux
Quels sont ceux parmi vous messagers de la terre
Qui pourraient nous offrir un dessert savoureux
Il eut « Gauf